

Le développement durable, fil conducteur du programme de géographie de seconde

Le programme de géographie de seconde s'intitule « Sociétés et développement durable ». **La notion de développement durable sous-tend chaque thème du programme tout comme le programme construit la notion de développement durable.** Son association au mot « Sociétés » rappelle deux points fondamentaux. C'est le bien-être des hommes en société qui est l'enjeu premier du développement durable et non la préservation d'une nature déifiée ou sanctuarisée. Par ailleurs, c'est la diversité des modes de développement de l'ensemble des sociétés humaines qui est questionnée par le développement durable.

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE COMME NOUVEAU PARADIGME DE LA GÉOGRAPHIE

Le développement durable se définit comme une tentative pour concilier l'efficacité économique, la qualité de l'environnement et le développement humain et social, qui en constituent les trois composantes. L'expression « *Sustainable development*¹ » est apparue à la fin des années 1980, popularisée par le rapport de la Commission mondiale pour l'environnement et le développement : « *Le développement durable doit répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs et correspond aux devoirs des générations actuelles de transmettre un monde viable, viable et reproductible* »². Avec la composante sociale, le développement durable intègre également la dimension culturelle et les questions de gouvernance. Prenant en compte les besoins des générations présentes et futures, il aborde différentes temporalités.

La géographie prend en compte les trois composantes du développement durable. Depuis longtemps, la géographie s'était saisie de thèmes abordés aujourd'hui par le développement durable comme par exemple le développement ou les risques, et plus généralement les relations entre sociétés et milieux. Elle revisite ces thèmes dans une nouvelle perspective.

Si, dans les medias, le terme « environnement » renvoie à une approche très largement naturaliste, les géographes en ont une conception différente. Pour les géographes, l'environnement se comprend comme « *l'ensemble, à un moment donné, des aspects physiques, chimiques, biologiques et des facteurs sociaux et économiques susceptibles d'avoir un effet direct ou indirect, immédiat ou à terme, sur les êtres vivants et les activités humaines* »³. Même si le développement durable a connu un succès médiatique en rapport avec une surreprésentation du pilier

¹ L'expression a d'abord été traduite en français par « développement soutenable » avant l'adoption, dans les années 1990, de la traduction « développement durable ».

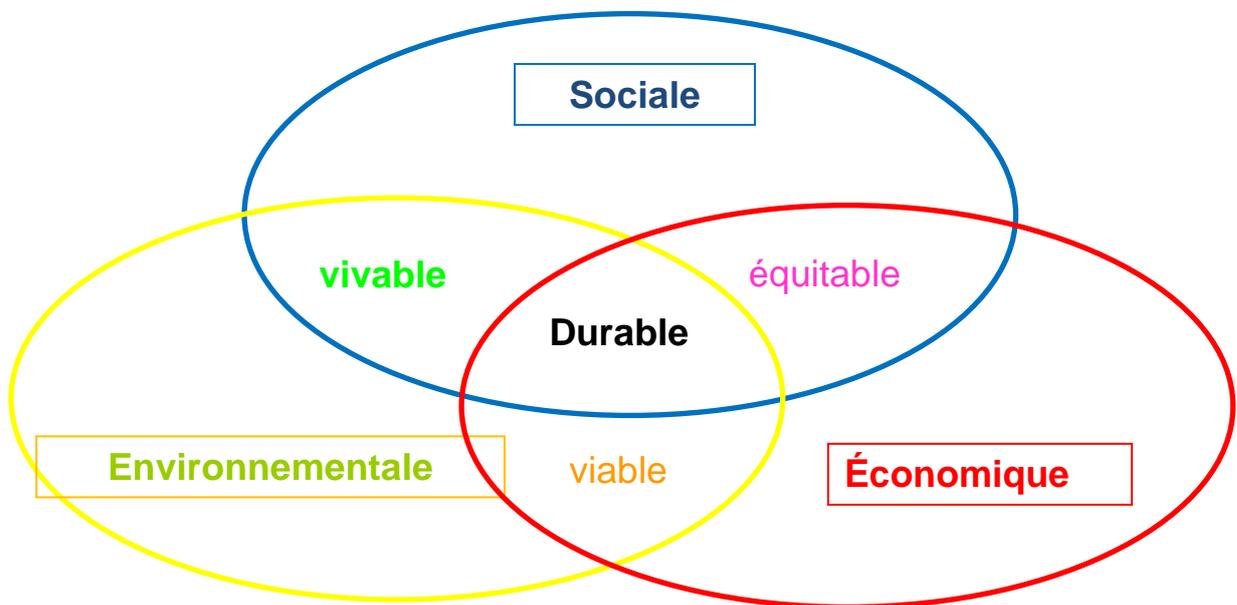
² « *Notre avenir à tous* » Rapport de la Commission présidée par G. H. Brundtland en 1987, ministre norvégienne en charge de préparer le sommet de Rio ou « sommet de la Terre » en 1992.

³ BOEN du 15 juillet 2004 : « Généralisation d'une éducation à l'environnement pour un développement durable (EEDD) ».

environnemental (à travers les questions environnementales évoquées à Rio⁴ et surtout avec les débats sur le changement climatique), il marque néanmoins une rupture par rapport aux discours des écologistes. En effet, la préoccupation pour l'environnement ne saurait occulter les deux autres composantes, et l'articulation des trois pose pour aujourd'hui et pour demain les conditions du développement de l'humanité.

La géographie aborde les trois composantes du développement durable dans le cadre d'une démarche systémique qui lui est familière. En effet, les problématiques habituelles du géographe se fondent sur la mise en relation des aspects naturalistes, sociétaux, culturels et économiques, et les relie aux modes de gouvernance en examinant notamment le jeu des acteurs géographiques. Le croisement des trois composantes (« vivable », « viable », « équitable » et globalement « durable ») engage les dimensions systémique et prospective du développement durable.

Les dimensions du développement durable



DÉVELOPPEMENT DURABLE ET APPROCHES GÉOGRAPHIQUES

L'approche du développement durable par la géographie pose la question du développement des sociétés. Cette interrogation conduit à envisager l'étendue et la variété des besoins à mieux satisfaire aujourd'hui et à pleinement satisfaire demain. On peut alors envisager la question des ressources pour répondre à ce défi (leur utilisation par les sociétés, leur répartition et leur partage). Le programme de seconde s'inscrit clairement dans cette perspective.

La géographie inscrit la perspective du développement durable dans les territoires, à toutes les échelles. Comment comprendre les effets d'une action locale à un niveau régional, voire planétaire ? Comment comprendre les implications d'une décision ou d'un phénomène planétaire sur les échelons inférieurs ? Dans ce double mouvement qui lie le local, c'est-à-dire l'espace le plus familier, au planétaire, l'apport de la géographie, fondée sur le raisonnement multiscale, est essentiel à la compréhension du développement durable. L'étude de cas et sa mise en perspective se prêtent particulièrement à ce jeu d'échelles (voir fiche *L'étude de cas en géographie – classe de seconde*).

⁴ Conférence des Nations unies sur l'Environnement et le Développement à Rio en 1992 : elle définit les grands principes du développement durable et tente d'en fixer des normes.

C'est pourquoi la géographie s'intéresse aux modes de développement durable dans toute leur diversité. Par son ancrage dans les sociétés et les territoires, la géographie montre qu'il n'existe pas de modèle unique de développement durable. Ainsi, un grand nombre de géographes considèrent aujourd'hui que « *les réponses au développement durable doivent être adaptées à chaque situation, insistant sur des développements durables et non sur le développement durable comme réponse unique aux questions que pose l'avenir des humains sur la planète* »⁵. La variété des études de cas proposées aux élèves permet de montrer ces modes de développement durable et d'éviter d'envisager des solutions stéréotypées.

La géographie comporte une dimension prospective dans sa force de proposition en matière d'aménagement et de développement des territoires. L'approche géographique aborde les jeux d'acteurs (conflits et connivences) et les arbitrages entre le développement économique, l'emploi, la gestion de l'environnement. Chaque question du programme est abordée par trois problématiques dont la dernière, formulée de façon interrogative, place l'analyse dans sa dimension prospective.

La réflexion sur le développement durable, pour être complète, doit reposer sur des croisements ou des complémentarités disciplinaires. Elle requiert une ouverture vers des champs multiples, humaniste, civique et scientifique. Ces croisements sont aisés à mettre en œuvre avec l'histoire qui permet d'inscrire les sociétés et leurs actions dans le temps long, et l'ECJS qui forme à la citoyenneté et aux modes de décisions. Au-delà, des croisements peuvent donner lieu à des approches fécondes avec les sciences (notamment, sur les volets de la biodiversité, des énergies, des sols par exemple), avec les sciences économiques et sociales (pour les facteurs de production, la consommation, les pratiques culturelles), l'économie et la gestion (pour les acteurs de l'économie et les nouveaux enjeux de l'entreprise), etc.

DÉVELOPPEMENT DURABLE ET CITOYENNETÉ

Le développement durable n'est pas une morale impositive. C'est une façon d'appréhender le monde et sa complexité de façon systémique en soulignant les contraintes et les équilibres possibles. C'est donc une démarche de questionnement à laquelle on invite les élèves. Le développement durable ne dit pas aux élèves ce qu'ils doivent penser du monde. Il leur propose un outillage intellectuel pour comprendre le monde et pour opérer des choix. C'est donc une éducation au choix. Ces derniers ne peuvent être opérés que dans une vision lucide de la réalité. Tout déterminisme conduit à une analyse erronée de la situation et à l'inaction.

La dimension prospective permet aux élèves de se projeter dans l'avenir et les invite à s'engager, exerçant ainsi leur responsabilité. Il ne s'agit pas de porter des jugements stéréotypés ou de formuler des solutions toutes prêtes. Des choix sont toujours possibles mais chacun d'eux provoque des équilibres ou des déséquilibres nouveaux entre les contraintes environnementales, sociales et économiques.

Le développement durable implique un regard critique à l'égard des opinions communes, des idées reçues et des modèles. Il convient ainsi de prendre ses distances avec l'approche catastrophiste dans laquelle l'avenir n'est envisagé que sous l'angle de préoccupations environnementales alarmistes, au détriment d'une réflexion sur les équilibres sociaux et économiques. A l'inverse, il faut se garder d'une vision naïvement optimiste face à certains projets idylliques. La même dérive vaut quand le passé est systématiquement considéré comme un âge d'or en comparaison d'une actualité morbide et d'un avenir noirci. Or l'histoire doit nous aider à construire des analyses éclairées. Mangeait-on mieux dans des époques où les famines étaient récurrentes ? Les villes étaient-elles auparavant des espaces de vie plus sains ? Nos conditions de vie se sont-elles vraiment dégradées pendant que notre espérance de vie doublait ? Cette lucidité de l'historien doit se doubler de celle du

⁵ Y. Veyret, P. Arnould (dir), *Atlas des développements durables*, Autrement, 2008.

géographe. Toutes les évolutions ne se déroulent pas de la même manière selon les lieux. La variété des études de cas permet au professeur de montrer la diversité des situations.

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE : FIL DIRECTEUR DU PROGRAMME

Toutes les questions figurant au programme et les études de cas pour les aborder intègrent, en les articulant, les trois composantes du développement durable. Ce triple regard donne de l'épaisseur à la réflexion menée, il évite les discours et les solutions simplistes, il place les élèves dans une situation de questionnement. Ces trois composantes sont toujours suggérées par les problématiques qui accompagnent chaque question. Elles insistent systématiquement sur une ressource (aliments, eau, énergie) ou un espace (ville, mondes arctiques, littoraux, espaces exposés aux risques), envisagés sous l'angle des besoins des sociétés, et de leur exploitation à travers des aménagements, des enjeux, des conflits, des choix.

Le thème 1 est réellement introductif. Il permet de poser les enjeux essentiels du programme à partir des trois problématiques suggérées : des inégalités de développement s'observent à toutes échelles ; les besoins à satisfaire sont considérables dans la perspective d'une humanité composée de 9 milliards d'individus ; des modes de développement diversifiés peuvent constituer des réponses à ces attentes. Ce thème introductif est donc l'occasion de montrer que le développement des sociétés est au cœur de l'approche géographique du développement durable.

Dans la suite du programme, le professeur choisit librement les questions qu'il entend traiter (deux au choix dans le thème 2 et dans le thème 4) **et les études de cas pour les mettre en œuvre.** Ces choix doivent permettre de faire comprendre la notion de développement durable et de montrer comment cette notion se décline de façon très variée dans les territoires.

Le thème 2 interroge la façon dont les sociétés peuvent gérer les ressources terrestres (alimentation, eau, énergie). Pour chaque ressource, on évalue les besoins à prendre en compte, à l'échelle de l'étude de cas et à l'échelle planétaire lors de la mise en perspective. On envisage les modes de gestion susceptibles de ménager et de partager la ressource. Il ne s'agit pas de s'en tenir à des approches néomalthusiennes qui consistent à considérer que les ressources sont strictement limitées et que les besoins ne pourront donc être satisfaits. On souligne au contraire que des perspectives de développement existent, qu'elles se situent dans la recherche d'équilibres entre exigences économiques, sociales et environnementales.

Le thème 3 pose la question de la ville durable. Un thème spécifique est consacré à la ville sachant que la majorité de l'humanité est désormais citadine et que cette part s'accroîtra fortement d'ici 2050. Comment, dans ces conditions, peut-on penser et aménager les espaces urbains dans une perspective de développement durable ?

Le thème 4 propose d'envisager des espaces spécifiques (mondes arctiques, littoraux, espaces exposés aux risques majeurs). On montre les enjeux essentiels associés à ces espaces et on s'interroge sur les types d'aménagement en cours ou à venir permettant d'assurer le développement des sociétés qui les occupent.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Veyret Y. et Jalta J., Développements durables, tous les enjeux en 12 leçons, Autrement, 2010.
- Arnould P. et Veyret Y. (dir), Atlas des développements durables, Autrement, 2008.
- Brunel S., Le développement durable, col. Que-sais-je ?, PUF, 2009 (3ème édition).
- Brunel S., A qui profite le développement durable ?, Larousse, 2008.
- Granier G. et Veyret Y., Le développement durable, quels enjeux géographiques ?, La documentation photographique n° 8053, 2006.
- Scéren : Éducation au développement durable, Pôle national de compétence : <http://crdp.ac-amiens.fr/edd>
- Direction générale de l'enseignement scolaire : Ressources et pratiques pédagogiques de l'EDD : <http://eduscol.education.fr/edd>
- Géoconfluences : Le développement durable, approches géographiques ; dossier du site <http://geoconfluences.ens-lsh.fr/doc/transv/DevDur/Devdur.htm>